

Bilan de la COP25 à la veille de la mise en application de l'Accord de Paris



La COP25, qui s'est finalement tenu à Madrid en décembre dernier sous la présidence chilienne, avait pour ambition de lancer un signal fort pour rehausser les engagements climatiques en 2020 et de finaliser le « manuel de mise en œuvre » (Rulebook) à la veille de la mise en application de l'Accord de Paris. Marqués par les ravages des feux de forêts en Australie, la publication de plusieurs rapports soulignant la poursuite de la hausse des gaz à effet de serre et malgré la présence de nombreux scientifiques du GIEC, **la COP25 n'aura pas permis le passage à l'action climatique tant attendu par un grand nombre d'Etats et d'observateurs**. Sous le signe du « time for action », la COP25 a plutôt mis en lumière le **clivage entre une majorité prête à passer à l'action et ceux plutôt réticents ou attentistes**.

Comme chaque année, le PFE était présent pour mobiliser les acteurs du climat autour des enjeux liés à l'eau et revient sur ces deux semaines de négociations et d'actions.

La place de l'eau à la COP

Cette année encore, **l'eau faisait partie des sujets prioritaires** mis en avant par de nombreux événements à l'initiative de diverses organisations du secteur public et privé, soulignant le défi important de l'eau dans un contexte de dérèglement climatique et révélant son rôle central dans sa lutte.

Dans le cadre du **Partenariat de Marrakech pour l'Action Climatique Globale (MPGCA)**, une demi-journée eau officielle a été une nouvelle fois organisée par un grand nombre d'acteurs comme le SIWI, le GafWaC, l'UICN, le Conseil Mondial de l'Eau, l'UNESCO-PHI ainsi que le PFE. L'événement, intitulé « MPGCA "Water": Just Add Water:

Solutions for the 2020 NDCs and beyond », ouvert par le Champion de haut niveau pour l'action climatique, Gonzalo Muñoz, avait pour but de **montrer la place de l'eau dans l'atteinte des objectifs d'atténuation et d'adaptation** autour de deux thèmes : (i) la résilience des villes à travers les Solutions fondées sur la Nature et (ii) l'apport de la chaîne alimentaire et des forêts à l'échelle des bassins de la source à la mer, avec une réelle volonté de **casser les silos** en mixant les sujets à aborder. Côté PFE, Jean Lapègue, responsable Service Secteur Eau Assainissement



Hygiène, de la direction Expertise et Plaidoyer d'Action contre la faim, a permis de mettre en lumière d'une part le **rôle des impacts du réchauffement global sur la réponse humanitaire** à travers l'exemple du cyclone Idai et d'autre part les **solutions humanitaires associées** pour faire face aux futurs impacts.



Le PFE a organisé plusieurs événements mobilisant un grand nombre d'acteurs français du secteur de l'eau avec une **volonté d'alerter sur les enjeux climatiques concernant**

les ressources en eau tout en présentant des réalisations concrètes pour y faire face. C'était également l'occasion de rappeler que l'eau est un **levier dans la lutte contre le dérèglement climatique mais aussi dans l'atteinte des cibles de l'Agenda 2030.**

La COP25 a été aussi un moment décisif en vue des importantes échéances de 2020 que représentent le Congrès mondial de la Nature et la COP15 sur



la biodiversité. Le PFE a donc saisi cette opportunité en co-organisant deux événements mettant en avant des **Solutions fondées sur la Nature centrées sur l'eau et leur rôle dans la lutte dans le dérèglement climatique.** Ces événements ont également permis de lancer un nouvel appel à signature de la Déclaration sur les Solutions fondées sur la Nature et de faire la promotion de la plateforme [Nature4Water](https://www.nature4water.org/).

L'eau est une composante centrale des Contributions Déterminées au niveau National (CDN), notamment dans les pays d'Afrique francophones. Leurs contenus sont cependant hétérogènes d'un pays à l'autre. L'événement organisé par le PFE était l'occasion d'échanger sur les retours d'expériences des acteurs publics et privés et de la société civile française et des pays africains francophones sur **l'élaboration des CDN, des plans nationaux et des projets liés à l'eau ainsi que de leur financement en vue de leur révision.** Cet événement a été l'occasion de présenter le projet d'étude et de plaider sur l'« approche de la co-construction des stratégies d'adaptation par les acteurs pour faire face aux enjeux liés à l'eau et le dérèglement climatique dans les pays africains francophones » et de renforcer notre collaboration avec le Réseau Climat & Développement ainsi que le Global Water Partnership, partenaires de ce projet.



La COP25 : une opportunité manquée ?

La COP25 constituait un point d'étape important dans les négociations climatiques. En effet, elle se tenait quelques mois avant la soumission des CDN qui doivent être renforcées par rapport aux premières soumissions de 2015, une occasion d'évaluer **l'ambition climatique des pays.** D'un point des négociations, certains éléments du « manuel de mise en œuvre » (*Rulebook*) de l'Accord de Paris restaient encore à être finalisés comme les **marchés carbonés internationaux** (Article 6) ainsi que les mécanismes de financements du dispositif **pertes et dommages** (*Loss and Damage*).

A la veille de l'application de l'Accord de Paris, **les négociations sont restées au point mort** repoussées à la COP26 faute de consensus, révélant ainsi **l'incapacité des Etats à s'aligner sur des sujets cruciaux.** Les principales discussions se sont malheureusement concentrées sur les dossiers en lien avec l'atténuation des émissions au grand dam des pays les plus menacés par le dérèglement climatique, plus sensibles aux dossiers d'adaptation et pertes et préjudices.

D'un point des négociations, les résultats sont globalement décevants, un constat partagé par un grand nombre d'observateurs. Cette COP a en effet révélé une **totale déconnexion entre une majorité prête à passer à l'action et des Etats réticents ou attentistes.**

Cependant, **de nombreux points positifs** peuvent être soulignés. Plus particulièrement, **une forte implication de la société civile** et notamment des business, des scientifiques, des collectivités territoriales, et des ONGs, a été observée. A saluer également une **forte mobilisation des jeunes générations.**

De nombreux événements ont également été organisés par le GIEC pour présenter les deux derniers rapports spéciaux sur les terres émergées et sur l'océan et la cryosphère. Ces derniers ont reçu un accueil plus que favorable auprès de la société civile et de certains Etats, considérés comme le livre de chevet pour la prise de décision.

Parmi les acteurs mobilisés, le secteur privé était également très présent avec la présentation de nombreuses solutions technologiques et financières, ainsi que les Agences des Nations unies, de même que certains Etats, comme la

Chine, l'Inde, l'Indonésie, et plusieurs pays européens comme l'Allemagne, le Royaume-Unis et la France, mais aussi des organisations financières bi- et multilatérales.

La biodiversité, les Solutions fondées sur la Nature et leurs rôles dans la lutte contre le dérèglement climatique ont été mise à l'honneur. Cela a permis de faire le lien avec les importantes échéances de 2020, **une belle opportunité de coordonner les ambitions pour le climat avec celles de la biodiversité.**

De nombreux événements ont abordé les questions climatiques avec une **approche holistique mettant en valeur une vision intégrée** entre atténuation et adaptation, mais aussi avec l'Agenda 2030 et la biodiversité avec une forte valorisation des Solutions fondées sur la Nature.

A noter également, la publication de divers rapports sur la mise en place des financements climat pour l'adaptation rappelant que l'eau est le **premier secteur d'application devant l'agriculture et les risques.**

Cette COP aura manqué de lancer un appel fort à la mobilisation et à l'action climatique mais aura été une réussite vis-à-vis de la forte mobilisation d'un large panel d'acteurs autour d'une même cause : l'action climatique.

En route vers la COP26

Les regards se tournent donc vers l'Ecosse, pays organisateur de la prochaine conférence climat qui se déroulera dans à peine 11 mois, avec **beaucoup d'attentes** et plus particulièrement en ce qui concerne **la relève des ambitions par les pays les plus pollués.**

Avec son Green Deal et un objectif de neutralité carbone en 2050 affiché, **l'Union européenne se place comme un acteur clé** pour donner l'impulsion tant attendue et entraîner d'autres Etats vers l'action climatique. Cependant, la question se pose sur le **rôle des pays « bloqueurs »** et un retour des Etats-Unis dans l'Accord.

Plusieurs événements clés vont rythmer l'année 2020. Tout d'abord, le **Congrès mondial de l'IUCN** suivi par la **Semaine mondiale de l'Eau** du Stockholm International Water Institute, sous le thème de l'eau et du changement climatique. Annoncé lors de la COP25, **deux Sommets sur l'adaptation** se tiendront, des occasions à ne pas manquer pour mettre en avant les solutions d'adaptation, souvent parent pauvre des négociations climatiques : un Sommet organisé par le Global Commission on Adaptation prévu en octobre prochain à Amsterdam où l'eau sera un des piliers des discussions, ainsi qu'un Sommet organisé par Climate Chance. Suivra la **COP15 de la Convention sur la diversité**

biologique qui aura lieu à Kunming quelques semaines avant la COP26.

Le PFE via ces différents groupes de travail va continuer à alerter sur les enjeux liés à la ressource en eau douce et littorale et les milieux aquatiques. A travers son groupe de travail « Eau & Climat », le **PFE va continuer à porter ses principaux messages à travers des actions concrètes** autour de sujets principaux suivants :

- **appeler les Etats à mandater le GIEC pour un rapport spécial sur l'eau**, intégrant les impacts sur celle-ci du développement des mesures d'émissions négatives et interrogeant les évolutions à donner à la gestion de l'eau dans un tel contexte dans les différentes régions du monde ;
- **relancer l'Agenda des solutions et le Partenariat de Marrakech** en s'impliquant dans l'organisation d'événements lors de la prochaine COP climat en novembre prochain à Glasgow, du Sommet de l'adaptation organisé par la Global Commission on Adaptation en octobre prochain au Pays-Bas et du Sommet de Climate Chance ;
- **organiser une journée d'échange sur le thème « Eau et changement climatique »** autour des 3 derniers rapports spéciaux du GIEC au regard des ressources en eau ;
- **poursuivre le projet sur la mise en œuvre des CDN** dans quelques pays francophones, un travail mené en collaboration avec le Réseau Climat & Développement, la Coalition Eau et le Global Water Partnership ;
- **étendre, suivant des modalités à déterminer, ses actions au niveau européen pour voir l'eau intégrée aux discussions à venir sur le European Green Deal ;**
- **mobiliser le groupe de travail du PFE Financements durables sur les financements privés** pouvant être mobilisés pour l'eau dans le changement climatique.

De façon générale, les conclusions tirées de cette COP 25 par le PFE sur le thème qui est le sien montre l'intérêt d'une réflexion approfondie au sein de son groupe de travail dédié au climat et de ses instances de gouvernance sur la recherche d'une efficacité renforcée et ciblée de ses actions.

Pour en savoir plus sur les différentes activités du PFE, consulter notre site internet : <https://www.partenariat-francais-eau.fr/>.